

Premierement Il se verra a present
a sign vers mon frere
le comte Ludovic et luy
declairerast de ma part
comme despuis peu de
jours en la Jay ressus tres
deu duc august par les
quelles ~~il me~~ son Exce:
me manda que pour
faire pour la derniere fois
quelque demonstration
vers la Comtesse Il
y ad manda quel
oculussi deus deux mois
en suite est deputes a
francfort en verms affi
que pour ~~refaire~~ mariage
entre le duc et les
mises fait ^{conclure} ~~une autre~~
la suite de mariage
entre la fille du duc
maritz et moy et comme

de ma part Je n'ose faire
nulla difficulté si ne fusse
que passe quelque fois
Jey veun tous du langage
par lesquelles Il demontre
evidentement le peu
d'affection quil est que
leds mariages soient ben
effect comme la Feuz Il
voit plus amplement
par la ~~supp~~ ~~tre~~ ~~en~~ ~~su~~
il me semble pour
aborder que en cas que
leds veunns Je fesse
et que veult du tat
grans si trouvisse la
quils chartrere tous les
moyens du monde de
empescher leds mariages
combien quil ne le permet

empêcher pour estre les
choses vnu si unat si
esse quilz mistrent tant
de difficultes tant pour
la religion que pour la
denaire et sur la succession
des enfans et par autres
moyens de prestations
et semblables que a ceulx
quil ne seroit comme
l'affaire est il leur feroit
a veire que est une
affaire qui se traite
ultimement quil ne appartient
a la maison dont elle
procede ne moy aussi et
pouront la reman et
autres non lassat l'affaire
charger la due quil est
elle si legierement sans yser
que a son ex^{te} misme des

la pourrunt charger a quoy
devenir me est semblé
de amener mesdits
pour bien particulièrement
mestre en avant avec
duc les incertitudes
si desus dite et autres
que le secretaire luy
dira de ma part lequel
aussi le priera de
ma part veoir prendre
cette peine et aller vers
leds duc pour luy
communiquer la tout
Et pour commencer
a luy faire quelques
petites instructions estas
venu vers le duc frust
mais humble recommandation
a la bonne grace de son
Excellence et luy remercier

de ma part, que je ne
soy aucune quel chose je
pourrois fummer deservir la
bonne et sincere affection
quil onst ministre en
cest affaire mesme
de ce quil y ast plus
par tous ces tres me la
asseurer de plus en plus
et que Je sçay que Dieu
me donnerast la grace
de le pouvoir deservir
Quant a la femme et
qui me tenoit qui se
me venille resoudre toucha
@ vous luy direz quil
scit et que je luy dis
un bois et que nullement
je pourrois faire autre
chose avec et moins
en promesse quelque chose
par escript pour les raisons
qui entindres du secretaire.